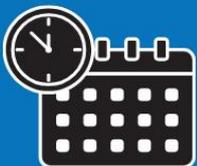


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE DU NIGER



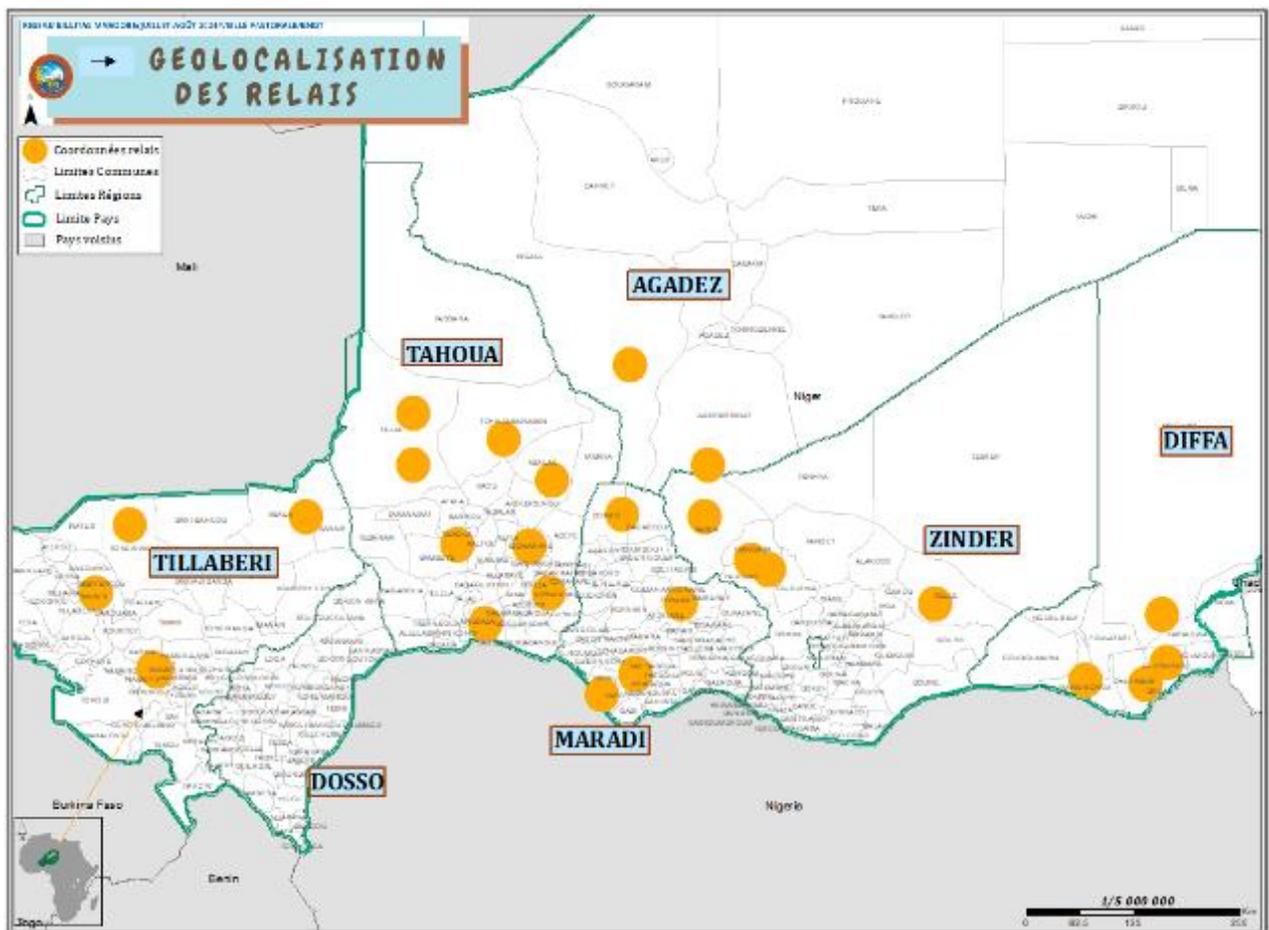
AOÛT-SEPTEMBRE 2024

Protocole d'accord de renforcement des systèmes de veille pastorale au Mali et au Niger

FAITS SAILLANTS

- ➔ Survenance d'inondations
- ➔ Absence de feux de brousse
- ➔ Pénurie mineure d'aliment du bétail
- ➔ Acheminement de l'hivernage vers sa fin
- ➔ Disponibilité suffisante du pâturage et de l'eau
- ➔ Déplacement des éleveurs pour causes d'inondations
- ➔ Amélioration considérable des tensions autour des points d'eau
- ➔ Augmentation du prix des petit ruminants et baisse du prix de l'aliment bétail
- ➔ Retour des éleveurs et concentration des animaux autour des ressources pastorales
- ➔ Bilan du prix des céréales : août (renchérissement des prix) ; septembre (baisse des prix)

REPARTITION SPATIALE DES RELAIS



Carte n°1 : Répartition spatiale des relais.

Dans ce numéro, nous souhaitons vous informer des dernières avancées concernant nos enquêtes terrain. Comme à l'accoutumée, nos agents-

relais ont joué un rôle essentiel dans la collecte des données, répartis par communes en fonction des zones couvertes par notre dispositif.

➔ *Etat des lieux :*

Pour la période d'août à septembre 2024, nous avons constaté une diminution du nombre d'agents de collecte de données sur la carte. Cette baisse s'explique par le manque d'organisation (remplacer un relais qui n'a pas une bonne santé) en cette période pour capitaliser les données provenant de la région de Dosso, ce qui a eu un impact sur notre couverture globale.

→ *Focus Régional :*

La région de Tahoua a continué de jouer un rôle prépondérant dans notre maillage cartographique, fournissant une part significative des données. En revanche, la région d'Agadez a présenté un poids plus léger dans cette collecte, ce qui souligne les défis spécifiques rencontrés dans cette zone en termes d'analyse des données.

CONCENTRATION ET MOUVEMENTS DES ANIMAUX

→ *Bilan de la concentration en bétail*

Au cours de la période d'août à septembre 2024, nous avons observé une variation significative de la concentration en bétail à travers les différentes communes.

Analyse des Niveaux de Concentration :

Les niveaux de concentration vont de très faibles à très fortes, selon les zones.

- **Concentrations Très Faibles :** nous avons enregistré des concentrations très faibles dans les communes de Maradi et Diffa, indiquant un accès limité aux ressources pour les éleveurs de ces régions.
- **Concentrations Très Fortes :** à l'inverse, la région de Tahoua se distingue avec des concentrations très fortes, attirant de nombreux éleveurs vers ses pâturages riches.
- **Concentrations Fortes et Moyennes :** des concentrations fortes ont été constatées dans toutes les régions de collecte, à l'exception de Maradi. Par ailleurs, des niveaux de concentration moyens sont observés dans toutes les régions, sauf à

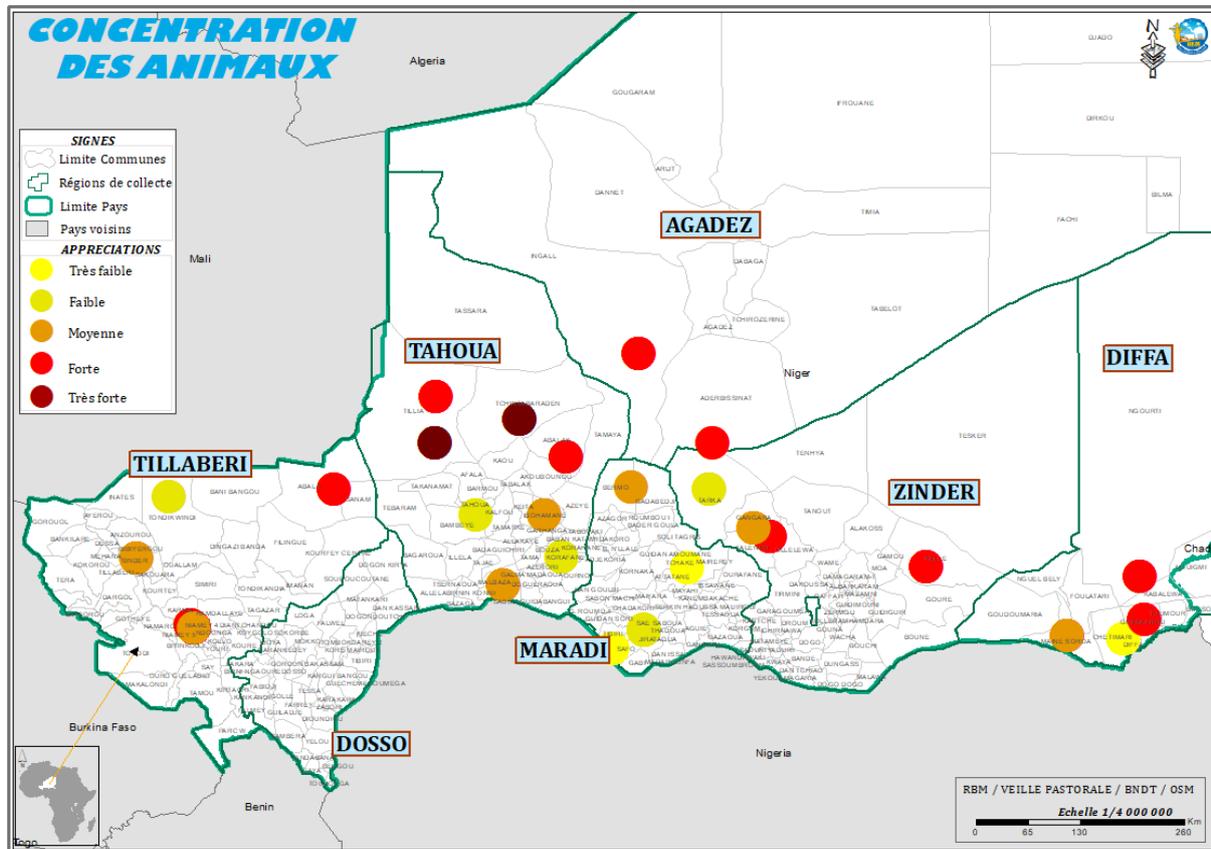
Agadez qui n'a enregistré que de fortes concentrations.

Cette diversité dans les niveaux de concentration souligne les dynamiques variées du pastoralisme et l'importance d'une gestion adaptée aux spécificités de chaque commune.

→ *Causes de la concentration*

Nous sommes en pleine saison des pluies au Niger, une période cruciale pour le pastoralisme. Cette saison favorise la croissance de la végétation, ce qui entraîne une abondance de pâturages. Les éleveurs, conscients de cette opportunité, déplacent leurs troupeaux vers des zones où l'eau et les ressources alimentaires sont disponibles. Entre août et septembre, les régions plus au nord continuent de fournir des ressources alimentaires suffisantes. C'est le moment idéal pour les transhumants de profiter des pâturages regagnés par la pluie. Les sources d'eau temporaires, telles que les mares et les rivières, se remplissent durant cette période, rendant certaines zones particulièrement attractives pour le pâturage. Ces facteurs

interagissent pour créer des zones de concentration, influençant ainsi la dynamique des déplacements des éleveurs.



Carte n°2 : Concentration des animaux.

➔ *Mouvements des animaux*

Les zones où la végétation est riche après les pluies attirent les éleveurs et transhumants, car les animaux ont besoin de fourrage frais et nutritif. Les déplacements sont souvent dictés par l'accès à l'eau, avec des animaux se regroupant autour des points d'eau temporaires qui se forment après les pluies. Certains éleveurs peuvent également commencer à

ramener leurs troupeaux vers des zones d'hivernage plus stables, surtout si les pâturages au sud commencent à s'épuiser.

➔ *Adaptation aux conditions climatiques*

Les transhumants adaptent leurs déplacements en fonction des variations de la météorologie et de la disponibilité des ressources, ce qui peut entraîner des mouvements précoces ou tardifs selon les conditions.

DISPONIBILITE EN PÂTURAGES

➔ *Etat des pâturages et amélioration des conditions*

Cette période se distingue par l'absence totale d'appréciations « insuffisante » et « très insuffisante » concernant la disponibilité en

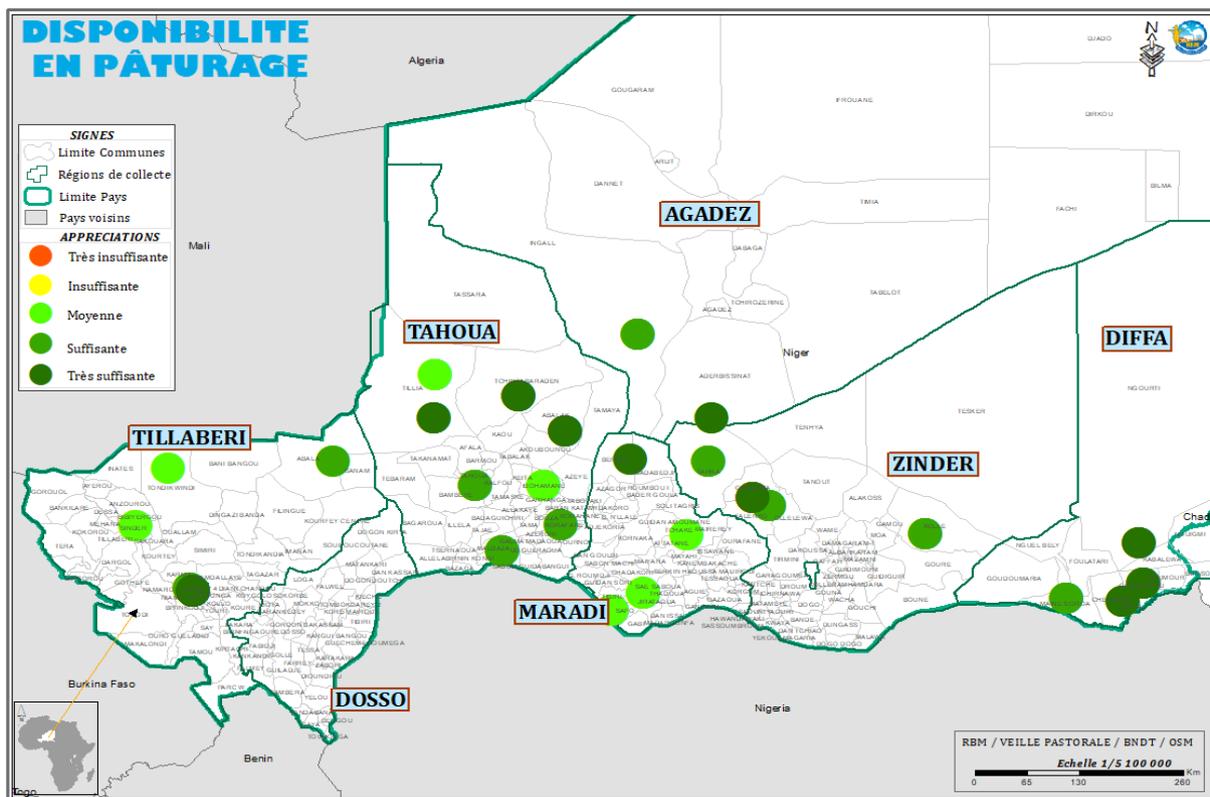
pâturages, une évolution particulièrement positive pour nos éleveurs. Les régions de Zinder, Diffa et Agadez affichent exclusivement des appréciations « suffisante » et « très suffisante », tandis que les régions de Tillabéri, Tahoua et Maradi présentent une disponibilité moyenne. En comparant donc cette carte n°3 de la disponibilité en pâturages avec la carte n°2 de la concentration des animaux, nous arrivons à la conclusion que les concentrations les plus fortes sont là où la disponibilité de pâturages est la meilleure.

➔ *Amélioration Significative :*

Comparativement à la période d'analyse précédente, la disponibilité du fourrage a connu

une nette amélioration de +35 %. Cette situation favorable s'explique par plusieurs facteurs :

- **Saison des pluies :** les pluies ont été bénéfiques pour la croissance des pâturages.
- **Développement des pâturages :** un développement continu des zones pâturables a été observé.
- **Abondance d'herbes fraîches :** la quantité d'herbes fraîches a considérablement augmenté.
- **Conditions favorables :** dans le Nord et le Sud du Niger, la couverture végétale est plus dense, contribuant à une meilleure disponibilité des ressources.



Carte n°3 : Disponibilité en pâturages.

➔ *Conclusion :*

Sur la carte, nous constatons uniquement des points de couleur verte, témoignant de la bonne

santé des pâturages. Cette période a ainsi offert des conditions idéales pour le pastoralisme, sans place pour les appréciations « très insuffisante » et « insuffisante ».

→ Situation de la disponibilité en eau

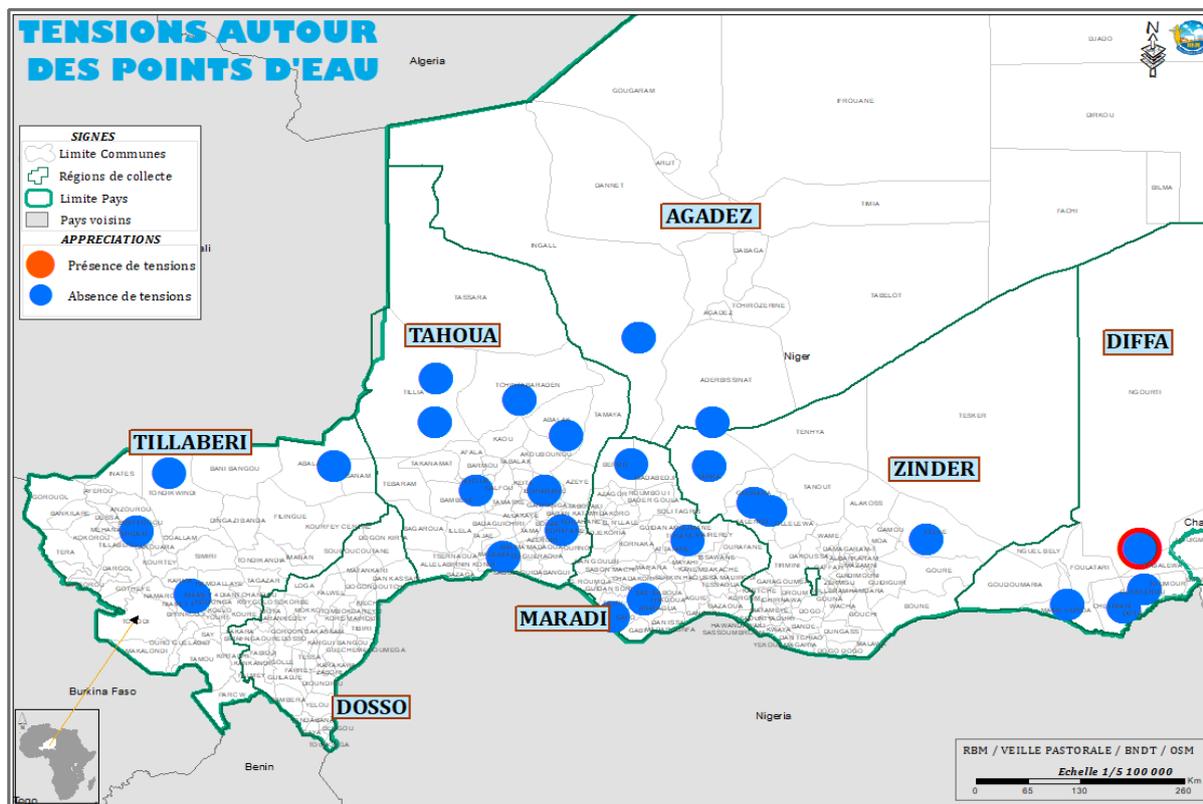
Entre août et septembre 2024, la situation de la disponibilité en eau au Niger a connu des évolutions significatives, cruciales pour le pastoralisme et l'agriculture.

État des Lieux :

- **Sources d'eau temporaire :** la saison des pluies a permis le remplissage de nombreuses mares et rivières, rendant l'accès à l'eau plus facile pour les éleveurs et leurs troupeaux.
- **Régions favorisées :** les régions du Nord ont particulièrement bénéficié de ces pluies, avec une couverture d'eau plus dense et des points d'eau bien alimentés.

Impact sur le Pastoralisme :

- **Accès amélioré :** la disponibilité accrue en eau a favorisé des conditions optimales pour le pâturage, permettant aux animaux de s'hydrater régulièrement et de se nourrir dans des pâturages en bonne santé.
- **Réduction des conflits :** Avec une meilleure répartition des ressources en eau, les tensions entre éleveurs pour l'accès aux points d'eau ont été réduites, favorisant une coexistence pacifique. C'est aussi la principale raison pour laquelle seulement une seule commune a pu être touchée par les tensions autour des points d'eau.



Carte n°4 : Tension autour des cours d'eau.

→ Situation de la tension autour des points d'eau

Un seul cas de tension s'est exprimé cette période dans la commune de N'Gourti, région

de Diffa. Cela témoigne d'une baisse considérable (-75%) des tensions autour des points d'eau au Niger entre les périodes de juin-juillet et août-septembre 2024. Cette amélioration est dû à plusieurs facteurs combinés, créant un environnement propice à une coexistence pacifique autour des ressources en eau, minimisant les tensions entre les éleveurs durant cette période critique. Cette période coïncide avec la saison des pluies, qui

remplit les mares, rivières et autres points d'eau, rendant les ressources plus accessibles et réduisant la concurrence. D'autres raisons telles que la répartition équitable des ressources, renforcement des relations sociales, les conditions favorables, la surveillance et la gestion communautaire (rôles joués par les autorités locales) et quelques accords locaux ont pu ont pu expliquer cette diminution des tensions.

ACCES AUX MARCHES ET DISPONIBILITE DE L'ALIMENT DU BETAIL

→ Situation des marchés et de la pénurie

L'accès aux marchés à bétail au Niger entre août et septembre est influencé par plusieurs facteurs liés aux conditions climatiques, la situation sécuritaire, à la disponibilité des routes et aux dynamiques économiques. La pénurie

d'aliments pour le bétail en revanche est un problème notable, influencé par divers facteurs liés principalement aux conditions climatiques (matière première).

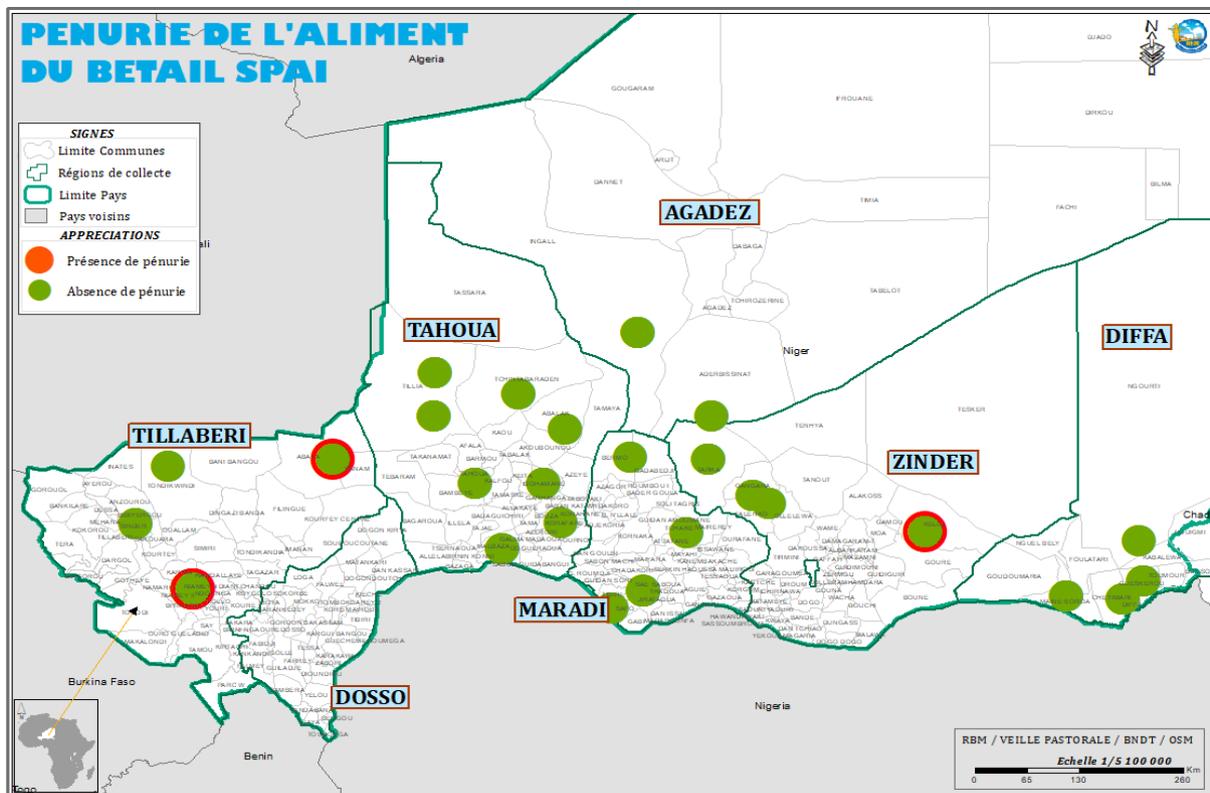


Figure n°5 : Pénurie de l'aliment pour le bétail.

→ *Causes probables de la difficulté d'accès au marché*

En cette période, le Niger est en plein dans la saison des pluies. Bien que les pluies puissent améliorer la qualité des pâturages, elles peuvent

→ *Statistiques de la période*

Seulement 3 communes (Abala, Kele, Niamey) et 2 régions (Zinder, Tillabéri) ont été touchées par cette pénurie. Comparativement à la période précédente, nous assistons à une baisse (- 40%) de la pénurie. Cette pénurie mineure est

→ *Perspective*

Des mesures telles que la diversification des sources d'aliments, la planification proactive des ressources alimentaires et des stocks et le soutien Gouvernemental et des ONG peuvent

également rendre certaines routes difficilement praticables, ce qui peut compliquer l'accès aux marchés à bétail. En plus, dans certaines régions, les questions de sécurité peuvent influencer l'accès aux marchés à bétail.

influencée entre autres par les causes citées plus haut y compris l'impact sur la production de fourrages et des retards dans l'approvisionnement ou l'augmentation du coût du transport.

un tant soit peu soulager la situation de pénurie de l'aliment du bétail SPAI et pourrait permettre à une catégorie d'éleveurs de ne pas aller précocement en transhumance.

ETAT D'EMBOINPOINT ET DE SANTE DES ANIMAUX

→ *Etat des lieux*

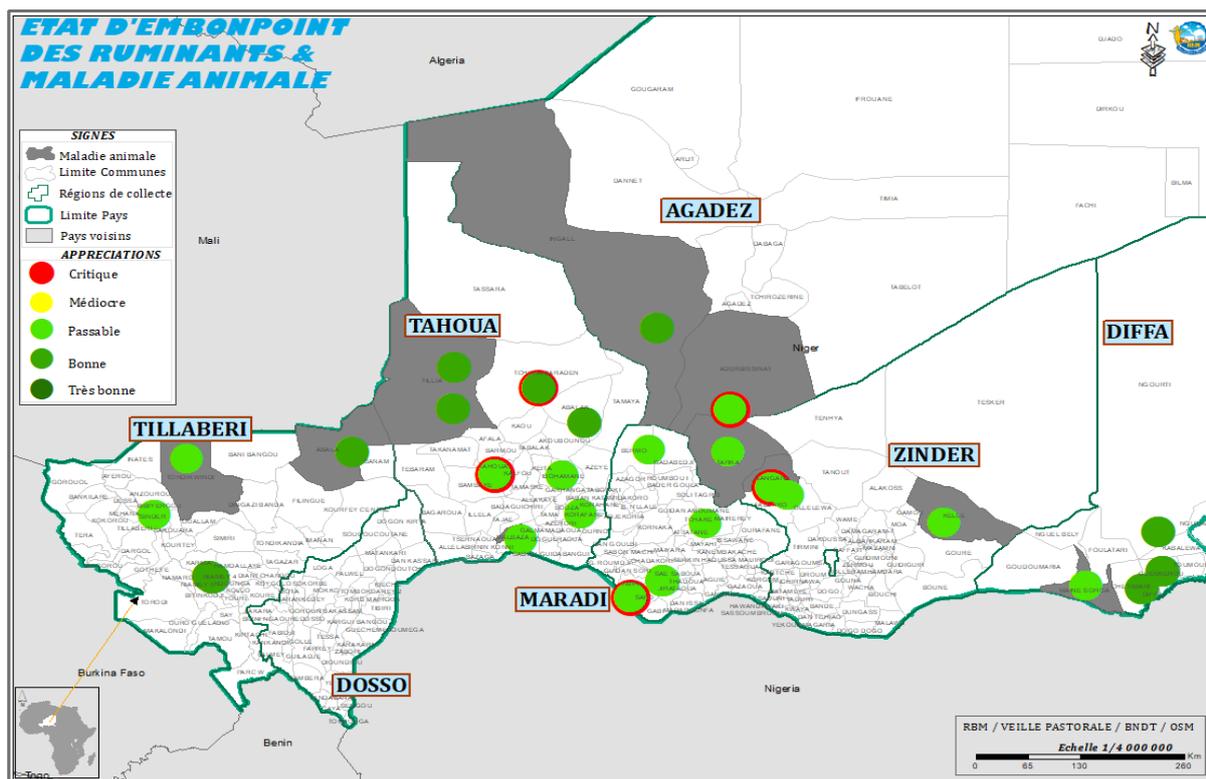
L'état d'embonpoint des ruminants au Niger entre août et septembre est jugé globalement moyen. Cet état d'embonpoint a été largement influencé par la disponibilité et la qualité des ressources pastorales, ainsi que la bonne pratique de l'élevage. Comparativement à la

→ *Analyse et interprétation de l'embonpoint*

La bonne pluviométrie au Niger en cette période a favorisé une meilleure disponibilité de nourriture et amélioré l'état corporel des ruminants bien que des pluies excessives ont causé des inondations qui ont dû endommager

période passée, cet indicateur s'est légèrement amélioré (+35%). Quelques appréciations « critique » sont localisés dans 4 communes à savoir Aderbissinat, Tchintabaraden, Gangara et Sapo.

les pâturages et limiter l'accès aux aliments pour le bétail. Pendant cette période, les pâturages ont été en pleine croissance, offrant une nourriture plus abondante et nutritive aux ruminants.



Carte n°6 : État d'embonpoint des ruminants.

➔ Santé animale

• Etat des lieux et types de maladies signalés par le dispositif de remontée d'information du RBM

La saison des pluies a généralement des effets mitigés sur la santé animale. D'un côté, les conditions humides peuvent favoriser la prolifération de certaines maladies, mais d'un autre, l'abondance de pâturages et d'eau contribue à une meilleure nutrition des animaux. Quelques maladies ont été signalées :

- Problèmes Cutanés (des cas de dermatose, exacerbés par l'humidité)
- Maladies transmises par les insectes, (trypanosomiase)
- Infections Respiratoires (favorisées par les conditions climatiques)

Une dizaine de commune a été affectée par ces cas de maladies animales. Ce sont entre autres Ingall, Aderbissinat, Kablewa, Tilla, Tondikiwindi, Kellé, Gangara, Tarka, Malbaza, Abalak, Mainé Soroa, Karofane.

• **Mesure de prévention de la santé animale**
Globalement, bien que des cas de maladies animales puissent être observés, les efforts de prévention et de gestion contribuent à limiter leur impact sur les troupeaux. Voici quelques mesures de prévention :

- Surveillance sanitaire
- Sensibilisation des éleveurs
- Vaccination

REMONTEE D'ALERTE :

Il n'y a pas eu de cas de feux de brousse signalés en cette période par nos relais, mais des inondations se sont manifestées causant d'énormes dégâts.

SURVENANCE DES INONDATION AU NIGER

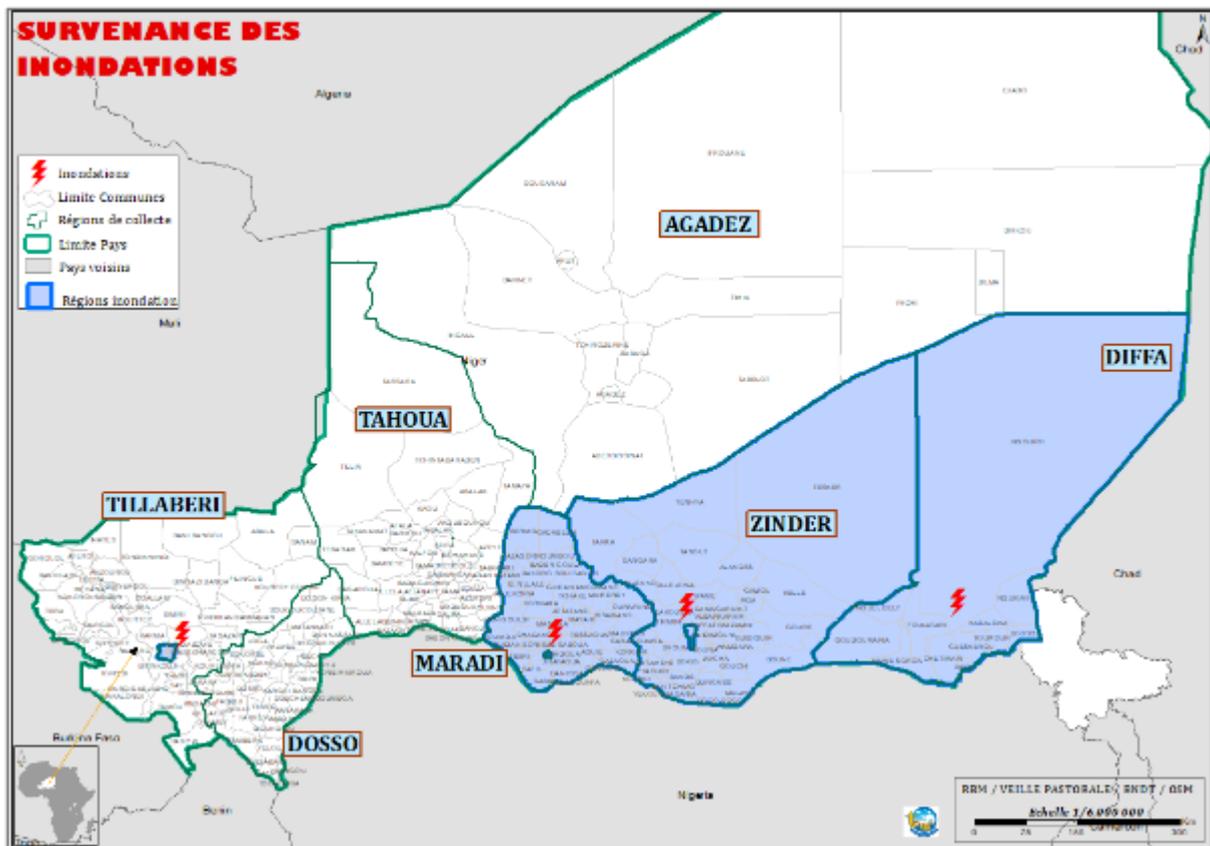
Entre août et septembre 2024, le Niger a connu des inondations dans plusieurs régions, affectant à la fois les communautés et les activités pastorales.

→ Localisation des inondations

- **Régions affectées** : les inondations ont principalement touché les régions du Zinder, de Diffa, et de Maradi, où des pluies abondantes ont entraîné le débordement des rivières et la saturation des sols.
- **Zones urbaines et rurales** : des zones urbaines comme la ville de Niamey ainsi que des zones rurales ont également été impactées, causant des déplacements de populations et des pertes de cultures.

→ Impact Continu :

- **Agriculture et pâturage** : bien que les inondations aient pu créer des conditions favorables pour certaines zones en termes de végétation, elles ont également perturbé l'accès aux pâturages, compliquant la situation pour les éleveurs.
- **Santé et sécurité alimentaire** : les inondations ont pu entraîner des risques accrus de maladies d'origine hydrique, affectant la santé des populations et la sécurité alimentaire des éleveurs.
- **Infrastructures** : des infrastructures, telles que routes et ponts, ont été endommagées, rendant le transport difficile et perturbant les chaînes d'approvisionnement.



Carte n°8 : Survenance des inondations au Niger entre août et septembre 2024.

Les deux encadrés suivants témoignent de l'ampleur de la situation sur les inondations survenues :

ENCADRE N°1

La vallée de la Tarka qui est située dans la région de Tahoua constitue une zone d'accueil des pasteurs transhumants locaux, mais aussi de ceux provenant des régions de Maradi (Bermo, Dakoro, Gadabeji et Belbeji) et d'Agadez (Ingal et Tchiro). Les fortes précipitations enregistrées les 19 et 20 août 2024 ont provoqué des inondations dans la vallée. Cette situation a contraint les pasteurs transhumants qui y séjournaient à se replier plus au Nord (zone de Dakoro), malgré les difficultés liées l'extension des cultures dans cette zone.

TAHOUA : INONDATION DANS LA VALEE DE TARKA

Avant inondation



Après inondation



ENCADRE N°2

SITUATION DES PASTEURS ORIGINAIRES DU SUD NIGER

L'île des oiseaux, affluent du fleuve Niger qui se trouve située à cheval entre le Bénin et le Niger a été choisie comme destination par des pasteurs transhumants provenant de la partie du Sud du Niger à partir du mois de mai 2024. Au total, environ 500 pasteurs se sont regroupés sur l'île. En juillet, 90 d'entre eux sont revenus dans leurs terroirs d'origine. Dans le souci d'échapper aux contraintes découlant de la réduction des espaces provoquée par l'expansion des activités agricoles, ces pasteurs sont repartis s'installer dans la commune de Tanda, plus précisément dans les aires pastorales de Deli Bangou (42 pasteurs), de Korey Goussou (23 pasteurs) et de Fodi Koira (25 pasteurs). Selon les informations recueillies sur le terrain, certains pasteurs ont poursuivi leurs déplacements vers le centre du Bénin (Kandi et Savé). Alors que la disponibilité des ressources fourragères était jugée satisfaisante sur l'île aux oiseaux, la zone a connu des inondations qui ont contraint les pasteurs transhumants présents sur place à partir précipitamment. En quittant la vallée de la Tarka (région de Tahoua) qui était inondée, les pasteurs se sont repliés vers les zones de culture.

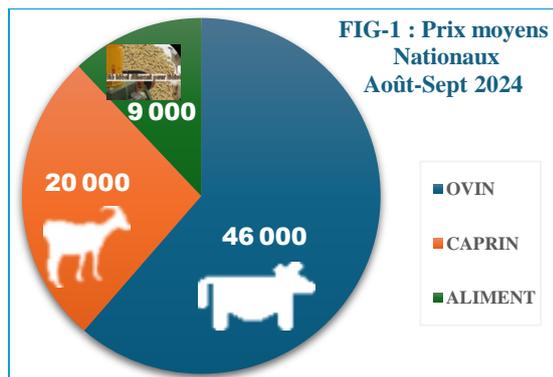
Une partie de la zone pastorale de Belbeji a été également inondée ; ce qui a obligé les pasteurs et leurs familles à abandonner les lieux pour chercher refuge vers Dakoro (région de Maradi). Les pasteurs Nigériens partis en transhumance au Bénin ne peuvent plus revenir chez eux, à cause de la montée des eaux et du risque important que comporte la traversée des kori par les animaux. En ce qui concerne les impacts des inondations, les interlocuteurs n'ont pas mentionné de pertes d'animaux. Ils ont insisté sur la destruction du tapis végétal, la modification des itinéraires de transhumance qui se sont rapprochés des zones de culture et le déplacement des familles pastorales.



TENDANCE DES PRIX DES PETITS RUMINANTS ET DE L'ALIMENT BETAIL

→ Statistiques de la période

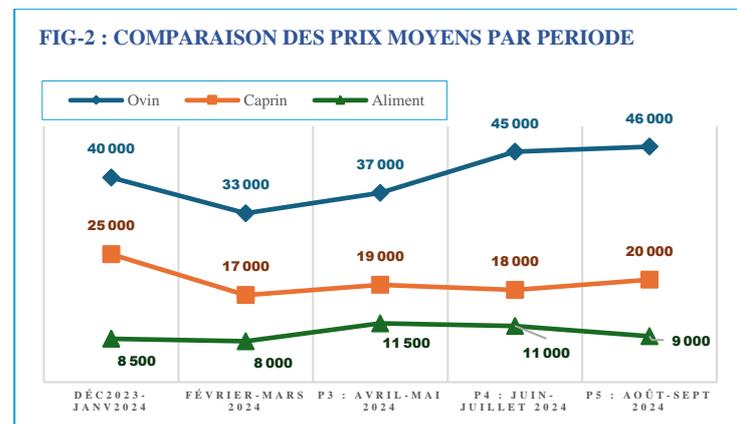
Août et septembre ont été marqués dans toutes les régions du Niger par un renchérissement du prix des petits ruminants et une baisse du prix de l'aliment du bétail. Nous avons pourtant assisté à la situation inverse la période précédente. Chez les petits ruminants, les prix ont pratiquement doublé pour les régions de Tahoua et Agadez. Cela pourrait s'expliquer par l'abondance de l'herbe fraîche et l'amélioration des conditions de pâturage après les pluies, augmentant la valeur des animaux, car ils sont en meilleure santé et en bon état d'embonpoint. Cela a pour cause aussi la réduction de l'offre due à quelques maladies provoquées par les inondations. On constate également une grande différence de prix d'une région à une autre mais la moyenne nationale des prix des petits ruminants et de l'aliment du bétail reste raisonnable comparativement à la période passée.



Le prix de l'aliment bétail a considérablement baissé à Diffa, Tahoua et Agadez, plus que les autres régions. Cette baisse serait principalement due encore à la saison des pluies : avec l'arrivée des pluies, la disponibilité des pâturages et des herbes fraîches a augmenté, réduisant ainsi la dépendance des éleveurs à l'aliment commercial.

→ Outil d'Aide à la Décision OAD

Les outils d'aide à la décision proposés à la fin des numéros de bulletins ont pour objectif de fournir une analyse approfondie des tendances et des dynamiques pastorales au Niger. Comme à la cession précédente, nous comparons les prix moyens des céréales par période. Les cinq numéros de bulletins ont fait l'objet de cette comparaison. Les résultats sont dans la figure OAD suivante :



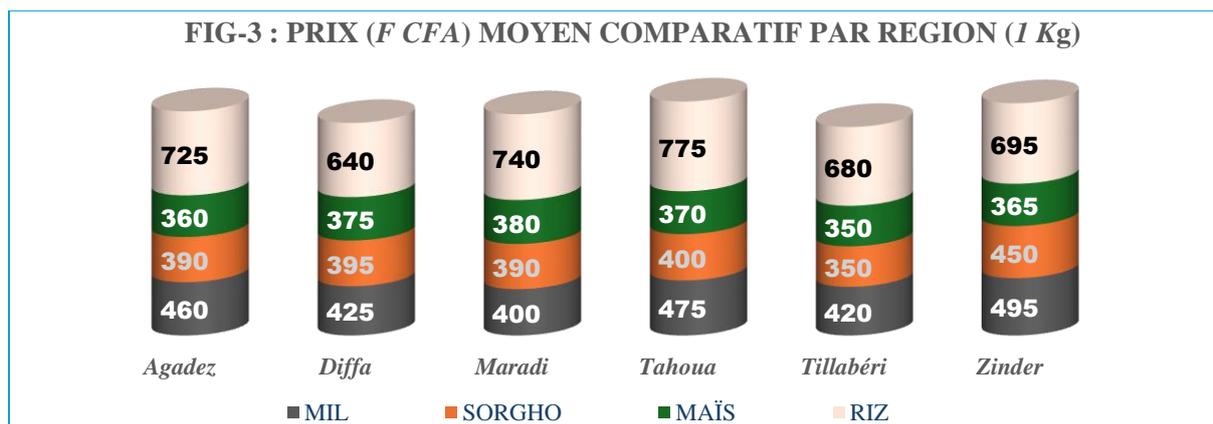
La figure n°2 nous permet de faire une triangulation sur les prix moyens des différents produits par période de rédaction des bulletins. Nous pouvons donc cataloguer les différentes périodes dans ce cas précis en fonction des périodes de pic et de creux. La période de pic pour les prix des ovins par exemple fut août-septembre tandis que la période de creux fut février-mars. Pour les caprins, décembre-janvier a été la période de pic et juste après, février-mars, la période de creux. Enfin pour le SPAI, avril-mai est considéré comme période de pic et juste avant, février-mars la période de creux. Conclusion, **février-mars** est la période à laquelle les prix de tous ces produits sont à leur faible prix. C'est ainsi que nous pouvons procéder pour construire un baromètre autour des indicateurs et les différentes périodes d'expression.

TENDANCE DES PRIX DES CEREALES

→ État des Lieux des prix céréaliers

Entre août et septembre 2024, une appréciation des prix des quatre principaux produits céréaliers a été réalisée dans plusieurs régions du Niger. Il est à noter que les prix varient considérablement d'une région à l'autre. Les

régions de **Tahoua**, **Zinder** et **Agadez** se distinguent par des montants élevés pour ces produits, contrastant avec d'autres régions où les prix restent plus bas.



Cette variation des prix est essentielle à prendre en compte pour les éleveurs et les acteurs du secteur agricole, car elle peut influencer les stratégies d'approvisionnement et de vente. Au cours de cette période, les prix des céréales ont montré une stabilité générale par rapport à la période précédente. Cependant, il convient de noter que le mois d'août a été marqué par une flambée des prix dans toutes les régions du Niger, en comparaison avec le mois suivant (septembre). Cette dynamique des prix est un élément clé pour les éleveurs, qui doivent adapter leurs stratégies d'achat et de vente en conséquence.

→ Cause probable de la fluctuation des prix

- **Augmentation du mois d'août**

D'abord, le mois d'août a été un mois où les besoins alimentaires ont augmenté sur tout le territoire nigérien, car les récoltes de certaines de

certaines cultures ont commencé à diminuer avant la nouvelle récolte. Ensuite, les fortes pluies ayant fait l'objet d'inondation, ont dû perturber les activités de récolte, limitant l'offre immédiate sur le marché. Aussi comme à l'accoutumée, les acteurs du marché ont anticipé une éventuelle pénurie, ce qui incite à des achats anticipés et fait monter les prix. Enfin, ces mêmes pluies diluviennes ont rendu les routes moins praticables, rendant le transport des céréales plus compliqué et coûteux.

- **Baisse des prix en septembre**

En revanche, dès septembre, les nouvelles récoltes commencent à arriver sur le marché, augmentant l'offre disponible et faisant baisser les prix. Après le pic de demande d'août, les consommateurs et les éleveurs ont réduit leurs achats, ce qui fait également baisser les prix.

Aussi, avec la fin des pluies, les routes redeviennent praticables, facilitant le transport et réduisant les coûts associés. Enfin et surtout, les pâturages se sont régénérés grâce aux pluies, réduisant la nécessité d'acheter des céréales pour le bétail.

➔ **Outil d'Aide à la Décision (OAD)**

Les outils d'aide à la décision proposés à la fin des numéros de bulletins ont pour objectif de

fournir une analyse approfondie des tendances et des dynamiques pastorales au Niger. Comme à la cession précédente, nous comparons les prix moyens des céréales par période. Les cinq numéros de bulletins ont fait l'objet de cette comparaison. Le tableau suivant présente les régions qui ont marqué cette période en termes de prix :

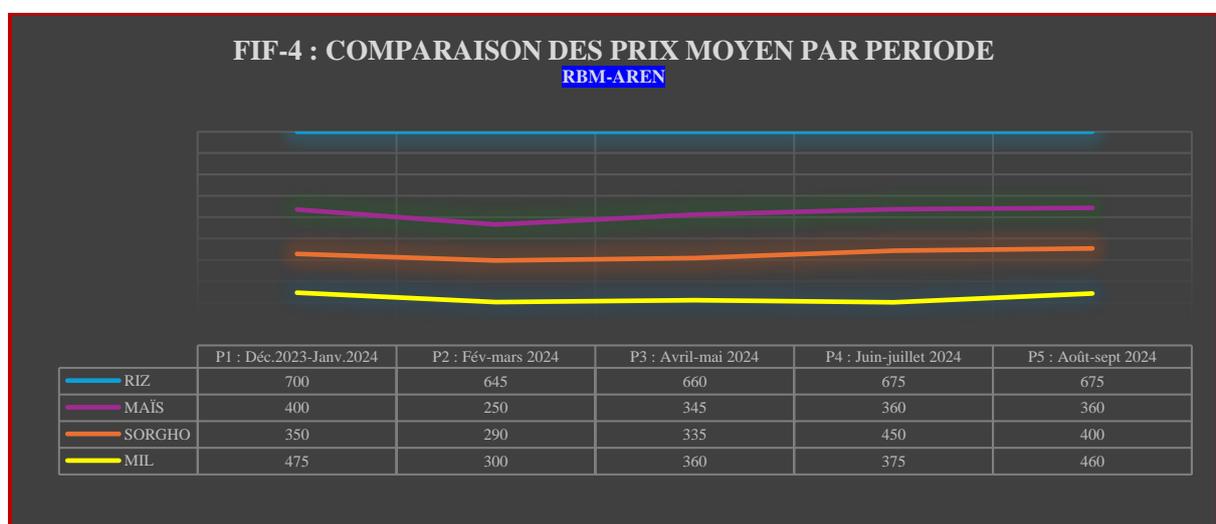
Légende tableaux n°1 et n°2

= Prix bas
 = Prix élevés

Tableau n°1 : Catalogue des régions sur le prix des céréales.

	MIL	SORGHO	MAÏS	RIZ
Prix élevés	Zinder	Zinder	Diffa	Tahoua
Prix bas	Maradi	Tillabéri	Tillabéri	Diffa

Dans le tableau n°1, nous avons catalogué les différentes régions en fonction des périodes de pic et de creux. Nous pouvons aussi cataloguer les différentes périodes par produit sur les 5 périodes ou numéros de bulletins.



Dans cette figure la période de pic pour l'achat du riz est décembre-janvier et la période de creux est avril-mai. Le tableau suivant présente le catalogue des périodes de pic et de creux des différents produits céréaliers :

Tableau n°2 : OAD / Catalogue des périodes.

	MIL	SORGHO	MAÏS	RIZ
Période de pic	Août-septembre	Août-septembre	Décembre-janvier	Décembre-janvier
Période de creux	Février-mars	Février-mars	Février-mars	Avril-mai

Les périodes de décembre-janvier et août-septembre ont été retenues comme des périodes de pic pour les céréales et les périodes de février-mars comme période de creux.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

En conclusion, la période d'août à septembre 2024 au Niger a mis en évidence des défis significatifs pour le secteur pastoral, caractérisés par la survenance d'inondations occasionnant des déplacements internes des éleveurs. D'autres défis de la période se sont présentés sous la forme de variations de prix et bien d'autres défis. En revanche, quelques améliorations des conditions des animaux et des éleveurs ont été aussi constatées.

Pour répondre à ces défis et anticiper les difficultés à venir, il est essentiel de mettre en place un plan de réponse adapté qui permettra d'améliorer les conditions de vie des pasteurs et de renforcer la résilience de leurs troupeaux face aux incertitudes.

N°	ACTIONS	REponses ADAPTEES PROPOSEES
1	Évaluation de la Situation	<ul style="list-style-type: none"> • Survenance d'inondations : Évaluer les zones touchées, les pertes matérielles et les impacts sur les moyens de subsistance. • Absence de feux de brousse : Analyser les effets sur la régénération des pâturages. • Pénurie mineure d'aliment du bétail : Identifier les régions les plus touchées et les besoins d'approvisionnement. • Manque de données dans la région de Dosso : Mettre en place un mécanisme de collecte de données fiable.
2	Actions immédiates	<ul style="list-style-type: none"> • Aide Humanitaire : Fournir un soutien d'urgence aux éleveurs touchés par les inondations. • Distribution de Fourrage : Organiser la distribution d'aliments pour le bétail dans les zones en pénurie. • Formation et Sensibilisation : Éduquer les éleveurs sur les techniques de gestion des risques liés aux inondations.
3	Gestion des ressources	<ul style="list-style-type: none"> • Amélioration des Tensions autour des Points d'Eau : Établir des points de distribution d'eau pour réduire les conflits. • Accès aux Ressources Pastorales : Faciliter le déplacement des éleveurs vers des zones sûres et riches en ressources.
4	Suivi des Marchés	<ul style="list-style-type: none"> • Surveillance des Prix : Mettre en place un système de suivi des prix des petits ruminants et de l'aliment du bétail. • Mécanismes de Soutien : Développer des initiatives pour stabiliser les prix et soutenir les éleveurs, notamment en période de crise.
5	Renforcement de la résilience	<ul style="list-style-type: none"> • Formation Continue : Offrir des formations sur les pratiques pastorales durables et la gestion des ressources pastorales.
6	Collaboration et partenariats	<ul style="list-style-type: none"> • Coordination avec les Autorités Locales : Collaborer avec les gouvernements locaux pour une réponse intégrée. • Implication des ONG et des Organisations de la Société Civile : Travailler ensemble pour renforcer l'efficacité des interventions.
7	Bilan et Évaluation	<ul style="list-style-type: none"> • Évaluation de la Réponse : Analyser l'efficacité des actions mises en place et ajuster les stratégies si nécessaire. • Rapports de Suivi : Rédiger des rapports réguliers sur l'évolution de la situation et des actions entreprises.
8	Conclusion	<ul style="list-style-type: none"> • Réaffirmer l'importance d'une approche collaborative pour faire face aux défis pastoraux actuels et futurs.

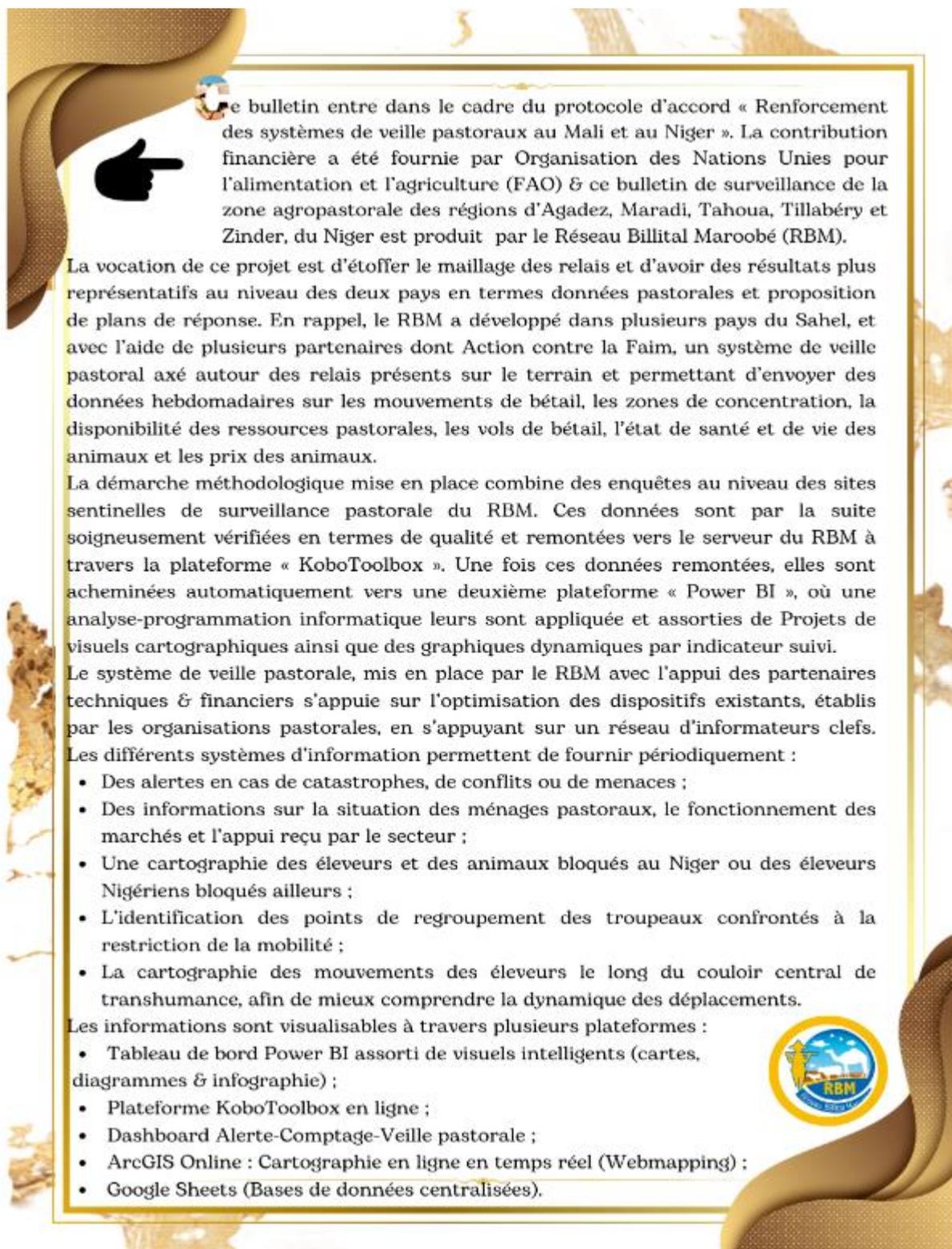
- | | |
|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | <ul style="list-style-type: none"> • Encourager une dynamique de partage d'informations pour une meilleure anticipation des crises. |
|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Ce plan de réponse permettra de structurer les interventions face aux défis identifiés et d'optimiser les ressources disponibles pour le bien-être des éleveurs et de leurs animaux au Niger.

ANNEXES

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations, merci de visiter le site : <https://www.marooobe.com/>



Le bulletin entre dans le cadre du protocole d'accord « Renforcement des systèmes de veille pastoraux au Mali et au Niger ». La contribution financière a été fournie par Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) & ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale des régions d'Agadez, Maradi, Tahoua, Tillabéry et Zinder, du Niger est produit par le Réseau Billital Maroobé (RBM).

La vocation de ce projet est d'étoffer le maillage des relais et d'avoir des résultats plus représentatifs au niveau des deux pays en termes données pastorales et proposition de plans de réponse. En rappel, le RBM a développé dans plusieurs pays du Sahel, et avec l'aide de plusieurs partenaires dont Action contre la Faim, un système de veille pastoral axé autour des relais présents sur le terrain et permettant d'envoyer des données hebdomadaires sur les mouvements de bétail, les zones de concentration, la disponibilité des ressources pastorales, les vols de bétail, l'état de santé et de vie des animaux et les prix des animaux.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau des sites sentinelles de surveillance pastorale du RBM. Ces données sont par la suite soigneusement vérifiées en termes de qualité et remontées vers le serveur du RBM à travers la plateforme « KoboToolbox ». Une fois ces données remontées, elles sont acheminées automatiquement vers une deuxième plateforme « Power BI », où une analyse-programmation informatique leurs sont appliquée et assorties de Projets de visuels cartographiques ainsi que des graphiques dynamiques par indicateur suivi.

Le système de veille pastorale, mis en place par le RBM avec l'appui des partenaires techniques & financiers s'appuie sur l'optimisation des dispositifs existants, établis par les organisations pastorales, en s'appuyant sur un réseau d'informateurs clefs. Les différents systèmes d'information permettent de fournir périodiquement :

- Des alertes en cas de catastrophes, de conflits ou de menaces ;
- Des informations sur la situation des ménages pastoraux, le fonctionnement des marchés et l'appui reçu par le secteur ;
- Une cartographie des éleveurs et des animaux bloqués au Niger ou des éleveurs Nigériens bloqués ailleurs ;
- L'identification des points de regroupement des troupeaux confrontés à la restriction de la mobilité ;
- La cartographie des mouvements des éleveurs le long du couloir central de transhumance, afin de mieux comprendre la dynamique des déplacements.

Les informations sont visualisables à travers plusieurs plateformes :

- Tableau de bord Power BI assorti de visuels intelligents (cartes, diagrammes & infographie) ;
- Plateforme KoboToolbox en ligne ;
- Dashboard Alerte-Comptage-Veille pastorale ;
- ArcGIS Online : Cartographie en ligne en temps réel (Webmapping) ;
- Google Sheets (Bases de données centralisées).

